

Deux flèches italiennes dans le ciel d'Eblange

Olivier Huther et Alexis Kmiec ont conçu deux avions en modèle réduit reprenant à l'identique l'Aermacchi MB-339, l'avion d'entraînement militaire italien. En vol, leurs "joujous" peuvent dépasser les 250 km/h



Avec leurs avions à réaction conçus sur un modèle italien, Alexis et Olivier envisagent des démonstrations de vols.

La tête dans les nuages et les pieds bien sur terre. Bien qu'antinomiques, ces expressions conviennent tout à fait pour caractériser les passionnés d'aéromodélisme que sont Olivier Huther, 33 ans, de Saint-Avold, et Alexis Kmiec, 42 ans, de Ricrange. Les deux amis, membres du club d'aéromodélisme d'Eblange, peaufinent actuellement les réglages qui leur permettront de voir décoller en toute sécurité leurs dernières créations, deux "petits" avions... de deux mètres de long pour deux mètres d'envergure ! « Nous avons réalisé chacun un Aermacchi MB-339 A, l'avion biplace d'entraînement militaire italien. On a tout reproduit à l'identique, jusqu'à la peinture et les inscriptions sur l'avion », indiquent les deux hommes. Un travail d'orfèvre, une prouesse technologique aussi, résultat

d'un an d'études et d'un an de fabrication. « Un avion comme celui-là, c'est 300 heures de travail », explique Alexis Kmiec, « que ce soit le soir en rentrant du boulot, et même parfois le matin avant d'y aller ! », enchaîne Olivier Huther.

Alors autant dire qu'il n'est pas question d'aller trop vite pour eux. « Le premier décollage se fera d'ici peu, mais il faut qu'on soit sûr de la machine. Aujourd'hui, ça n'aurait pas été possible car il fait trop gris. Pour piloter ces avions, les conditions météorologiques doivent être idéales afin de garantir une vision parfaite ». Car les bolides conçus par Olivier et Alexis peuvent voyager à plus de 250 km/h, tout de même ! « Ils disposent d'un mini-réacteur qui tourne à 33 000 tours par minute (t/min) au ra-

lenti et qui peut atteindre 125 000 t/min. En pleine accélération, la température à la sortie de la tuyère frôle les 800 °C. » Des chiffres qui se suffisent à eux seuls pour expliquer l'extrême précaution des deux amis pilotes.

En faire un spectacle

S'ils ont décidé de former un duo plutôt que de rester chacun de leur côté, c'est surtout pour offrir à leur futur public des démonstrations de vols dignes des vraies patrouilles aériennes, avec vols côte à côte, loopings, chassés-croisés, vols "miroir" et autres figures spectaculaires. « On prévoit de travailler notre programme trois à quatre fois par semaine, sachant que ces avions ont une capacité de vol de six à sept minutes. Le but est de proposer un vrai show au pu-

blic, le tout rythmé par un fond musical. » Un rapprochement est déjà envisagé avec des pilotes vosgiens propriétaires du même type d'avion miniature. « Si on pouvait former une patrouille de dix avions, comme la vraie patrouille acrobatique officielle de l'armée de l'air italienne, la Freccia Tricolore (les flèches tricolores), ce serait le top ! », s'enthousiasment les deux passionnés, qui tiennent à mentionner l'aide précieuse, entre autres, de leurs mécaniciens Alain Rimmenschneider et Denis Sutter, pour la réalisation des deux avions.

Inutile de préciser que désormais, le premier décollage est attendu de pied ferme par les deux pilotes aux yeux rivés vers le ciel.

Nicolas Thierry.